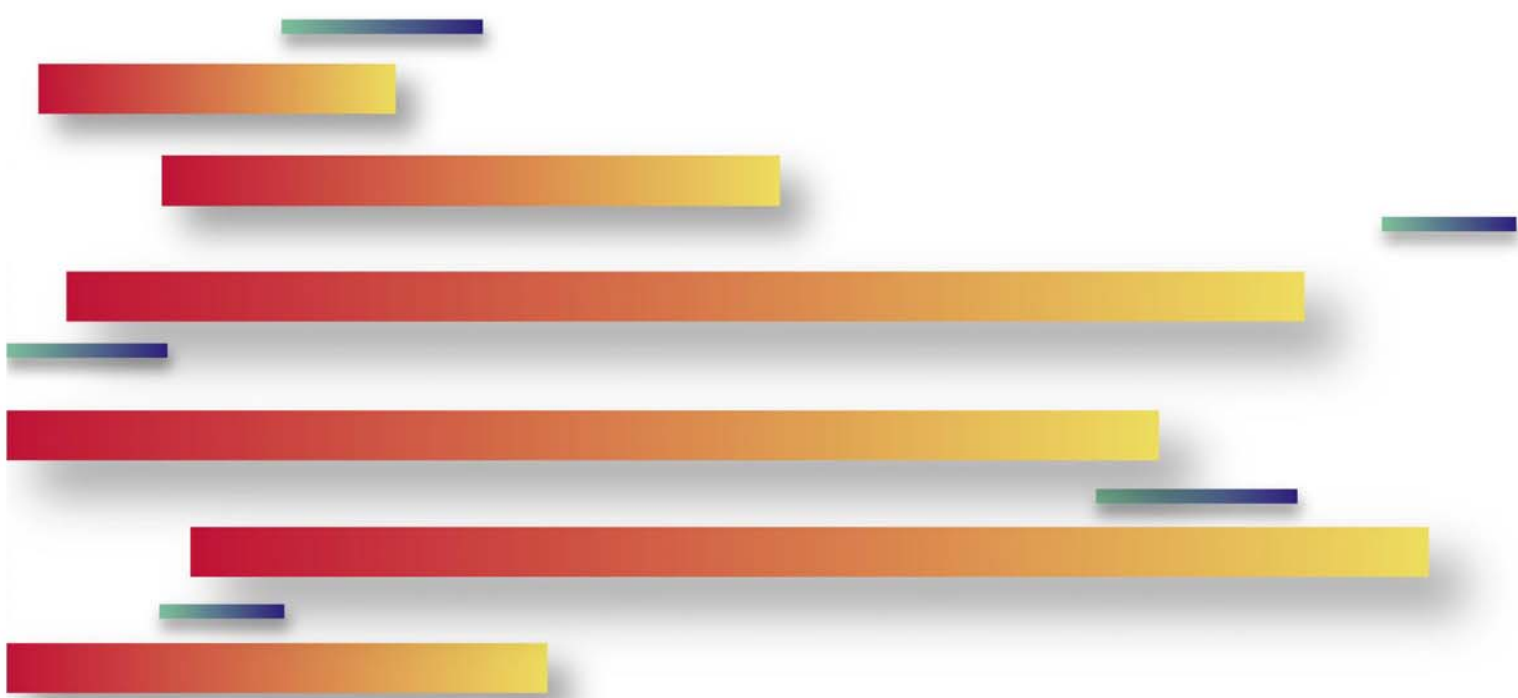


**Bulletin régional
sur le marché du travail
BAS-SAINT-LAURENT**

1^{er} trimestre 2005
volume 26, numéro 1



Publication réalisée par la

Direction de la planification, du partenariat et de
l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec
Bas-Saint-Laurent

Direction

Yvon D'Amboise (directeur régional par intérim)

Rédaction

Louis-Mari Rouleau, économiste

Conception et développement

Omar Choucair, analyste en informatique

Collaboration : Lamara Yadel

Riadh Ounissi

Secrétariat

Colombe Mercier

Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec Bas-Saint-Laurent

Téléphone : 418 725-6213

Télécopieur : (418) 722-4856

Courriel : louis-mari.rouleau@messf.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :

<http://emploi.quebec.net/francais/regions/bassaintlaurent/publications.htm>

Dépôt légal : premier trimestre 2005

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1180-4572

Table des matières

LEXIQUE	4
MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE	5
FAITS SAILLANTS	6
SECTION 1	7
CONJONCTURE.....	7
MARCHÉ DU TRAVAIL.....	8
SECTION 2	12
GRAPHIQUES	13
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i>	13
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%)</i>	14
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel</i>	15
TABLEAUX	16
<i>Principaux indicateurs du marché du travail</i>	16
<i>Comparaisons interrégionales</i>	17
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge</i>	18
<i>Emploi par secteur d'activité</i>	19
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence</i>	20
<i>Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec</i>	21
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	22
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i>	23
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	24
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i>	25
ANNEXE	26
LISTE DES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE)	27

Lexique

Population de 15 ans et plus : Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active : Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi : Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

Chômeurs : Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage : (Nombre de chômeurs / population active) x 100.

Taux d'activité : (Population active / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi : (Emploi / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de prestataires : Prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100.

RMR : Région métropolitaine de recensement.

ZME : Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par *Statistique Canada* et tirées de *l'Enquête sur la population active*.

Les données pour le Québec sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année.

Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes (**non désaisonnalisées**). Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées puisqu'elles sont toujours des moyennes de trois mois (**moyennes mobiles**). Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour une région est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. Statistique Canada réduit ainsi les fluctuations mensuelles des estimations en raison de la faible taille de l'échantillon des régions.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui était de 9 843 ménages en moyenne entre juillet et décembre 2003 pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 277 ménages à Laval à 1 318 ménages en Montérégie, comme on peut le voir au tableau qui suit.

Une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,1 % et 16,7 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 2,6 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 1,3 points, à la hausse ou à la baisse ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 11,7 % se situe en réalité entre 11,0 % et 12,4 %, deux fois sur trois.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection.

Intervalles de confiance des estimations régionales du taux de chômage			Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de chômage moyen ¹	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	393	15,4	13,3	17,5	14,1	16,7
Bas-Saint-Laurent	344	8,9	7,3	10,5	7,9	9,9
Capitale-Nationale	790	6,4	5,4	7,4	5,8	7,0
Chaudière-Appalaches	987	5,1	4,4	5,8	4,7	5,5
Estrie	848	6,9	5,9	7,9	6,3	7,5
Montérégie	1 318	7,3	6,5	8,1	6,8	7,8
Montréal	1 056	11,7	10,5	12,9	11,0	12,4
Laval	277	8,5	7,0	10,0	7,6	9,4
Lanaudière	346	9,1	7,3	10,9	8,0	10,2
Laurentides	415	7,1	5,5	8,7	6,1	8,1
Outaouais	659	7,5	6,2	8,8	6,7	8,3
Abitibi-Témiscamingue	405	9,7	7,7	11,7	8,5	10,9
Mauricie	754	10,5	8,9	12,1	10,6	11,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	681	11,4	10,1	12,7	10,6	12,2
Côte-Nord et Nord-du-Québec	320	13,0	7,6	18,4	9,8	16,2
Centre-du-Québec	249	8,7	6,9	10,5	7,6	9,8
RMR de Montréal	2095	9,5	8,8	10,2	9,1	9,9
Ensemble du Québec	9 843	8,9	8,6	9,2	8,7	9,1

Source : Statistique Canada.

¹ Selon les moyennes mobiles de trois mois de juillet à décembre 2003.

Faits saillants

Pour l'ensemble de l'année 2004, l'économie du Québec a connu une croissance de 1,9 %, alors que l'économie canadienne a progressé au rythme de 2,8 %. Au Canada comme au Québec, un ralentissement a été enregistré au quatrième trimestre, le PIB canadien augmentant de 0,4 % comparativement à une croissance nulle pour celui du Québec. Cette situation provient principalement du solde du commerce extérieur qui se détériore à cause de l'appréciation du dollar canadien. Toutefois, la demande intérieure demeure, elle, vigoureuse.

Au Québec, la création d'emplois au cours du premier trimestre de 2005 s'est traduite par une progression de 59 300 personnes occupées comparativement à la même période de 2004. Cette progression nous indique que le marché du travail québécois se consolide et le rythme de création d'emplois se porte à 1,7 % contre 1,5 % au Canada. Pour sa part, le taux d'activité (64,7 %) est demeuré sensiblement le même au premier trimestre 2005 qu'en 2004. En conséquence, le taux de chômage, de 9,6 % qu'il était en 2004, passe à 9,0 % en 2005.

Au Bas-Saint-Laurent, la saison hivernale (premier trimestre) a ramené le niveau d'emploi à 82 700, ce qui équivaut à une première baisse sur une base annuelle depuis le début de 2003, soit un recul de 2 400 postes (2,8 %). Pendant ce temps, la population active accuse une perte de 6 200 effectifs (6,3 %). Comme la population active a reculé proportionnellement plus que l'emploi, il en résulte une baisse du taux de chômage, qui de 13,4 % qu'il était en 2004, se fixe à 9,9 % en 2005.

Le taux de chômage masculin s'établit à 12,5 % plusieurs points au-dessus du taux de chômage féminin qui se fixe, lui, à 7,0 %. Au Québec comme dans le Bas-Saint-Laurent, **le taux de chômage des jeunes** demeure évidemment supérieur à celui de l'ensemble de la population active. Il est de 12,0 % au Bas-Saint-Laurent et, coïncidence, du même niveau au Québec.

La baisse de 2 400 emplois au Bas-Saint-Laurent met fin à sept trimestres d'une croissance vigoureuse qui a marqué les années 2003 et 2004. Ces pertes d'emplois touchent uniquement l'emploi à temps partiel (-17,3 %). Ainsi, il n'est pas surprenant de constater que c'est le secteur des industries des services qui en subit les contrecoups (-5,9 %), alors que celui de la production de biens gagne 1 400 effectifs et compense quelque peu pour la faiblesse du secteur des services.

Section 1

Conjoncture

L'économie au Québec et au Canada²

L'économie américaine a progressé à un bon rythme de 3,8 % au dernier trimestre, selon le Department of Commerce des États-Unis. Pour l'ensemble de 2004, la croissance économique s'éleva à 4,4 %. Le rapport récent de la Réserve fédérale américaine (FED) faisait état d'une bonne croissance économique pour le début de 2005, d'une augmentation soutenue de la production manufacturière et d'une amélioration graduelle du marché du travail. L'économie américaine n'a cependant créé que 110 000 emplois en mars, après un gain de 243 000 en février, selon le Bureau of Labor Statistics. L'indice manufacturier des directeurs d'achats de l'Institute for Supply Management (ISM) s'est établi à 55,2 en mars, annonçant une expansion du secteur manufacturier pour le 22^e mois consécutif. À la réunion du 22 mars, la FED a augmenté son taux directeur d'un quart de point de pourcentage à 2,75 %, une septième hausse consécutive depuis juin 2004.

Au Canada, le produit intérieur brut (PIB) réel par industrie a progressé de 0,2 % en janvier, soit le même taux d'augmentation que celui de décembre. L'économie canadienne a profité de la bonne progression du secteur des services, notamment du commerce de détail et du secteur de la fabrication. Toutefois, une diminution notable des secteurs de la construction résidentielle, des services publics, de l'extraction minière, du commerce de gros et de l'hébergement a ralenti la progression de l'économie en début d'année.

Au Québec, le PIB réel aux prix de base est demeuré stable en décembre, après des hausses de 0,1 % en novembre et de 0,2 % en octobre. Pour l'ensemble de l'année 2004, l'économie du Québec a connu une croissance de 1,9 %, soit un taux identique à celui enregistré en 2003, alors que

l'économie canadienne a progressé au rythme de 2,8 % en 2004. Au Canada comme au Québec, un ralentissement a été enregistré au quatrième trimestre, le PIB au Canada a augmenté de 0,4 % comparativement à une croissance nulle pour celui du Québec. Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), le fort ralentissement ressenti au Québec au quatrième trimestre provient principalement du solde du commerce extérieur qui se détériore, durement touché par l'appréciation du dollar canadien, tandis que la demande intérieure vigoureuse, poussée par une hausse notable des investissements (+ 10,5 %) et des dépenses de consommation soutenues (+ 3,6 %), a permis de limiter les dégâts.

Les exportations canadiennes, affectées également par la hausse du dollar canadien et une diminution des exportations des produits énergétiques, ont baissé de 1,6 % pour se situer à 34,7 milliards de dollars en janvier. Les importations ont crû de 1,9 % pour s'établir à 31,9 milliards de dollars. L'excédent du commerce de marchandises a diminué à 4 milliards de dollars, soit une baisse de 1,2 milliard de dollars par rapport au mois précédent, selon Statistique Canada. Au Québec, les exportations internationales de marchandises, exprimées en dollars constants, ont augmenté de 7 % en janvier 2005 par rapport au mois précédent. En écart annuel, elles ont affiché une hausse de 9,7 % par rapport au niveau de janvier 2004.

Quant à l'évolution prévue de l'activité économique au Canada, l'indice composite de Statistique Canada est demeuré stable en février, après des hausses de 0,1 % en décembre et janvier. La faiblesse observée dans le secteur de l'automobile a entraîné la baisse d'une composante de plus qu'en janvier. Par contre, la bourse a constitué la source de croissance la plus importante. Pour l'économie québécoise, l'indice précurseur Desjardins (IPD) a fait un gain en décembre avec une augmentation de 0,2 %, après un recul de 0,1 % en janvier et une hausse de 0,1 % en décembre. Si cet indice continue de se raffermir au cours des prochains mois, le redressement de l'activité économique du Québec ne devrait pas tarder. La période creuse est probablement derrière nous, selon le Mouvement Desjardins.

Le récent sondage mené auprès des entreprises canadiennes, par la Banque du Canada, révèle que celles-ci deviennent plus optimistes quant aux perspectives économiques, en raison de la stabilité relative du dollar canadien (81-83 cents US) depuis le début de cette année. Ainsi, parmi les entreprises sondées, 44 % s'attendent à ce que leurs ventes augmentent au cours de la prochaine année.

² Cette section a été rédigée par Giao Vu Ngoc, économiste au Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH).

Marché du travail

1.1 Les principaux indicateurs au Québec

La création d'emplois au cours du premier trimestre de 2005 s'est traduite par une progression de 59 300 personnes occupées comparativement à la même période de 2004. Cette progression nous dicte que le marché du travail québécois se consolide et le rythme de création d'emplois se porte à 1,7 %, contre 1,5 % au Canada.

Les statistiques économiques indiquent que l'économie américaine a progressé de 3,8 % au quatrième trimestre de 2004. Comme les marchés du travail canadien et québécois sont influencés par ce qui se passe de l'autre côté de la frontière, ces emplois additionnels présagent d'une huitième année consécutive de création d'emplois, ce qui devrait favoriser les chercheurs d'emploi ayant les qualifications requises pour les nouveaux postes offerts. Dans ce contexte, il ne faut pas oublier qu'il y a des domaines plus fragiles qui pourraient engendrer quelques licenciements ou des fermetures d'entreprises.

Les données indiquent que 40 400 personnes se sont ajoutées à la population active pour, à 1 %, une variation moins importante que celle de la création d'emplois. Le taux d'activité (64,7 %) est demeuré sensiblement le même au regard du premier trimestre entre 2004 et 2005. En conséquence, le taux de chômage de 9,6 % qu'il était en 2004, passe à 9,0 % en 2005, une nouvelle que les analystes du marché du travail reçoivent avec optimisme. Le nombre de personnes à la recherche d'emploi s'établit à 359 400 en moyenne pour le premier trimestre de 2005, soit 18 900 de moins que l'an dernier à la même période.

1.2 Les principaux indicateurs au Bas-Saint-Laurent

La saison hivernale (premier trimestre) a ramené le niveau d'emploi à 82 700, ce qui équivaut à une première baisse, sur une base annuelle, depuis le début de 2003. Cet estimé de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada signifie un recul de 2 400 postes sur l'an dernier pour la même période, soit 2,8 %. Or, voilà que la population active accuse une perte de 6 200 effectifs, celle-ci passant de 98 100 à 91 900, une variation de 6 200 personnes pour un taux de variation de 6,3 %. Il apparaît donc clair que l'estimation de la donnée sur l'emploi qu'indique l'Enquête sur la population active de Statistique Canada demeure tributaire des estimés de la population active.

Ceci nous amène à mettre en contexte les statistiques de l'Enquête sur la population active pour la région du Bas-Saint-Laurent. En effet, les caractéristiques de l'Enquête et la rotation de l'échantillon sur un territoire mi-urbain mi-rural provoquent des variations importantes de la population active. Il arrive donc que la variation de l'emploi qui en découle soit influencée par ce comportement des données de l'Enquête. Il faut donc tenir compte de ce phénomène dans l'interprétation des résultats. Rappelons qu'en 2004, les indicateurs du marché du travail de Statistique Canada pour le Bas-Saint-Laurent avaient littéralement explosé, notamment en ce qui concerne la population active. À titre de comparaison, celle du Bas-Saint-Laurent s'élevait à 91 300 en moyenne pour le premier trimestre des cinq dernières années. L'estimé de 2005 surpasse tout de même cette moyenne.

Comme la population active a reculée proportionnellement plus que l'emploi, il en résulte une baisse du taux de chômage qui, de 13,4 % qu'il était en 2004, se fixe à 9,9 % en 2005. Le taux de chômage redevient donc supérieur à celui du Québec, une situation moins surprenante que celle observée lors des deux trimestres précédents. Le taux d'emploi a bien entendu suivi la tendance générale des autres indicateurs du marché du travail. À 49,8 %, il demeure supérieur à la moyenne enregistrée au cours des cinq dernières années.

Cette situation est-elle le reflet de toutes les **MRC du Bas-Saint-Laurent**? Les données sur les prestataires de l'assurance-emploi nous en donnent un aperçu. En février 2005, le Québec comptait 1,8 % de moins de prestataires du régime fédéral de soutien du revenu et le Bas-Saint-Laurent voyait timidement reculer ce groupe de sa population de 0,8 %, ce qui correspond grosso modo à l'image que donnent les indicateurs du marché du travail de l'Enquête sur la population active. Deux MRC font exception cependant. En premier lieu, Rivière-du-Loup avec une augmentation de 1,0 % entre février 2004 et septembre 2005, suivie de La Mitis avec 0,8 % de plus de prestataires. Quant au taux de prestation (nombre de prestataires/population de 15-64 ans), il demeure plus préoccupant dans les MRC de Matane et de La Matapédia.

1.3 Les autres régions du Québec

En 2005, au premier trimestre, les régions ressources, exception faite de la Côte-Nord et Nord-du-Québec, encaissent des pertes d'emploi. La Montérégie s'ajoute à ce groupe de régions dont le marché du travail évolue à contre-courant. D'ailleurs, la Côte-Nord et Nord-du-Québec ainsi que la Capitale-Nationale s'inscrivent dans le peloton de tête des régions créatrices d'emploi, avec des taux de variation de 7,0 % et plus. Elles

sont suivies de trois régions dont les marchés du travail progressent entre 5 % et 6,0 % : Lanaudière, les Laurentides et l'Outaouais.

Les régions administratives qui ont connu des gains d'emploi majeurs sont celles de Montréal (33 200), de la Capitale-Nationale (23 500), des Laurentides (13 500) et de Lanaudière (11 600). Le poids démographique de ces régions explique en partie ces gains. Il en va de même pour cette région qui affiche la perte d'emplois la plus importante, La Montérégie (-37 400). La Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, elle, se retrouve dans une situation peu enviable avec un manque à gagner de 3 400 emplois entre le premier trimestre des deux dernières années.

C'est la Capitale-Nationale qui obtient le taux de chômage le plus faible à 6,3 %. Plusieurs régions ont vu baisser nettement leur taux de chômage. Mentionnons la Côte-Nord et Nord-du-Québec (-6,7 points à 8,8 %), le Bas-Saint-Laurent (-3,5 points à 9,9 %) et Lanaudière (-2,5 points à 7,0 %). À noter également que le taux de chômage du Bas-Saint-Laurent qui a enregistré en 2004 mensuellement et trimestriellement des bas historiques, se positionne au sixième rang des taux de chômage les plus élevés du Québec. Par contre, en 2005 son taux d'activité et son taux d'emploi sont redevenus les seconds plus faibles du Québec, positions qu'on leur connaissait habituellement et qu'ils avaient quitté l'an dernier.

Les régions qui ont vu augmenter significativement leur taux de chômage sont la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (+3,1 points à 23,7 %) et la Mauricie (+2,8 points à 13,7 %). La première renoue avec un taux de chômage de plus de 20 % et la seconde présente des indicateurs de plus en plus semblables à ceux des régions ressources.

1.4 La situation selon l'âge et le sexe

En 2005, les **hommes** gagnent 38 700 emplois et les **femmes** 20 500. En termes relatifs, cela donne des pourcentages de 2,1 % contre 1,2 %. En raison d'une performance du marché du travail digne de mention, le taux de chômage des deux groupes s'est replié : celui des hommes se chiffre à 10,6 % et celui des femmes a été ramené à 7,2 %. À noter qu'il existe un écart important entre le taux d'activité masculin et féminin : il est de 70,6 % pour les hommes et de 59,1 % pour les femmes.

Dans le Bas-Saint-Laurent, nous le rappelons, il faut être prudent avec la variation annuelle des indicateurs du marché du travail. C'est le groupe des travailleuses qui encaisse la perte de 2 400 emplois dans la région en 2005 comparativement à 2004. Quant au taux de chômage au Bas-Saint-Laurent, celui des hommes est habituellement plus

élevé que celui des femmes. Encore une fois, c'est le cas au troisième trimestre de 2004 alors que le taux masculin s'établit à 12,5 %, plusieurs points au-dessus du taux féminin qui se fixe, lui, à 7,0 %. Cela peut sembler contradictoire, mais c'est le recul du taux d'activité qui permet de tels taux de chômage dans une situation de perte d'emplois.

Au Québec, les **jeunes** se maintiennent dans la course aux emplois au premier trimestre de 2005, 24 300 nouveaux emplois ayant été destinés aux personnes de leur groupe d'âge. Quant aux personnes de plus de 30 ans, ils ont accaparé 35 000 postes supplémentaires. En pourcentage, nous constatons une situation où les jeunes ont eu plus de veine car leur part des nouveaux emplois (2,7 %) dépasse celle des personnes de plus de 30 ans (1,3 %). Dans le Bas-Saint-Laurent, ces deux groupes de la population perdent des emplois. Pour les jeunes cette perte est de l'ordre de -1,7 % alors que pour les travailleurs plus âgés, elle atteint -3,1 %.

Au Québec, comme dans le Bas-Saint-Laurent, le **taux de chômage des jeunes** — pour l'Enquête sur la population active les personnes âgées entre 15 et 29 ans, — demeure évidemment supérieur à celui de l'ensemble de la population active. Quelques chiffres pour illustrer la situation relativement aux taux de chômage des jeunes : il est de 12,0 % au Bas-Saint-Laurent et, coïncidence, de même taux au Québec.

1.5. L'emploi sectoriel

Dans la province, le marché du travail procure, au premier trimestre de 2005, 59 300 nouveaux emplois, pour un taux de variation de 1,7 % sur le premier trimestre de 2004.

Le secteur de la production de biens, qui comprend l'ensemble du primaire, les services publics, la fabrication et la construction, soit 24 % des emplois au Québec, gagne 22 300 effectifs, alors que le secteur des services (76 % de la structure économique québécoise) gagne 36 900 nouveaux emplois. Malgré ce contexte, force est de constater que cinq domaines des seize que contient le tableau 4 présentent un bilan négatif, c'est-à-dire que les entreprises de ces secteurs offrent, en 2005, moins d'emploi qu'en 2004. Il s'agit de l'agriculture, des autres branches du secteur primaire, du transports et entreposage, des services d'enseignement et des soins de santé et assistance sociale.

La totalité des activités **primaires**, autant du côté de l'emploi agricole que dans les autres branches du secteur primaire, à l'exception de la foresterie et exploitation forestière, montrent des faiblesses et réduisent l'embauche cette année.

Les **services publics et la construction**, comme en font foi les données de l'Enquête sur la population active, semblent bien se comporter. Les informations de la CCQ qui portent sur le quatrième trimestre et l'ensemble de 2004, montrent une croissance de 10 % des heures travaillées, ce qui corrobore la vigueur de l'industrie.

Dans le secteur manufacturier ou, si l'on veut, la **fabrication**, 20 500 nouveaux postes sont répertoriés. C'est 3,4 % de plus que l'an dernier à la même période. Les activités qui se démarquent par leur apport en terme de création d'emplois sont la fabrication de produits métalliques, la fabrication de produits informatiques et électroniques et la fabrication de matériel de transport. Malgré ce résultat, certains domaines connaissent des difficultés. Dans le groupe des industries de fabrication les moins performantes on retrouve particulièrement la fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues et l'impression et activités connexes de soutien. D'autres domaines, la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, les usines de textiles et de produits textiles, la fabrication de produits en bois et la fabrication de meubles et de produits connexes, enregistrent des résultats chancelants qui se repercutent sur l'embauche.

Le marché du travail des activités **tertiaires** liées à la consommation présente, lui, un portrait favorable. En effet, l'emploi augmente de 11 100 postes dans le commerce et de 11 600 dans le secteur de l'information, culture et loisir, et de 4 600 dans l'hébergement et services de restauration. Ces activités sont liées aux dépenses de consommation des ménages et à la venue des visiteurs étrangers et du reste du Canada.

Les secteurs dont les services sont destinés à la production montrent quelques faiblesses pour le transport entreposage, mais une nette progression dans les finance, assurances, immobilier et location avec 20 300 postes de plus, pour les services professionnels scientifiques et techniques qui ajoutent 6 400 nouveaux emplois et pour les services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien avec 5 900 personnes supplémentaires en emploi. Ces domaines offrent d'excellentes possibilités de croissance depuis plusieurs années et évoluent dans un contexte qui offre de nombreuses opportunités aux personnes possédant les qualifications requises. Quant aux services publics et parapublics, ils sont marqués par la morosité dans les soins de santé et assistance sociale, les services d'enseignement et dans les soins de santé et assistance sociale. Ce dernier groupe bénéficie du vieillissement de la population qui nécessite de plus en plus de besoins et devrait réembaucher dans les prochains mois. Finalement, 6 300

nouveaux postes profiteraient aux administrations publiques.

Au Bas-Saint-Laurent, comme nous l'avons mentionné à quelques reprises, le signal que donne Statistique Canada est à lire avec précaution car les données comportent d'amples taux de variation. Rappelons que ce sont des estimés statistiques et que plus on segmente le marché du travail de la région, plus les variables sont petites et plus les marges d'erreurs sont grandes.

Le marché du travail bas-laurentien se chiffre à 82 700 emplois et procure, au premier trimestre de 2005, 2 400 emplois de moins qu'à la même période l'an dernier, soit un taux de variation de -2,8 %. Cette baisse met fin à sept trimestres d'une croissance vigoureuse qui a marqué les années 2003 et 2004. Nous remarquons que les pertes d'emplois touchent uniquement l'emploi à temps partiel (-17,3 %); dans ce contexte, il n'est pas étonnant de constater que les industries des services enregistrent des pertes de 5,9 %. Cette catégorie représente 74 % de la structure d'emploi du Bas-Saint-Laurent. Le secteur de la production de biens (primaire, fabrication, construction et services publics : 26 % des emplois) gagne 1 400 effectifs et compense quelque peu pour la faiblesse du secteur des services.

Statistique Canada estime que les activités **primaires** du Bas-Saint-Laurent maintiennent leur rythme tant pour l'agriculture que pour les autres branches du secteur primaire. On y dénombre tout de même 6 500 postes, même si la saison froide représente la période de l'année où les activités de ces secteurs ralentissent.

Au premier trimestre de 2005, Statistique Canada ne fournit pas d'estimé pour les **services publics** et indique une légère progression pour le secteur de la **construction**. Les statistiques de la CCQ donnent un portrait semblable. L'organisme québécois signale dans sa publication que les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine présentent une hausse de 8 % des heures travaillées sur les chantiers de la région au quatrième trimestre de 2004. Pour l'ensemble de l'année 2004, les quelque 5 000 salariés de la région ont enregistré seulement 1 % de plus d'heures travaillées.

Voici brièvement les principaux travaux en cours pour le Bas-Saint-Laurent au quatrième trimestre de 2004, auxquels nous avons ajouté quelques chantiers gaspésiens pouvant influencer l'embauche de travailleurs de la région :

Chantiers importants – 4^e trimestre 2004, Bas-Saint-Laurent

Site	Propriétaire	Type de construction	Valeur (M\$)
La Pocatière	Institut de technologie agroalimentaire	Usine-école	7,2
Matane	Wal-Mart	Magasin	20,0
Matane	Ville de Matane	Amélioration de systèmes (Route 195)	11,0
Matane	Diarough	Usine	20,0
Murdochville	Mont Cooper	Énergie éolienne du Mont Parc d'éoliennes	210,0
Péninsule gaspésienne	Télus Québec	Câblage-télécommunications	5,0
Rimouski	Ville de Rimouski	Salle de spectacles	12,7
Rimouski	Centre hospitalier régional	Agrandissement et rénovation	12,4
Rimouski	Caisse populaire de Rimouski	Édifices à bureaux	7,0
Rimouski	Ville de Rimouski	Garage municipal	5,0
Rivière-du-Loup	Ville de Rivière-du-Loup	Aréna	8,8
Rivière-du-Loup	Groupe Dynaco	BMR magasin	5,0
Rivière-du-Loup/Dégelis	Ministère des Transports	Réfection de la Route 185	108,0
Saint-Alexandre	Aliments Asta inc.	Modernisation d'usine	6,3
Sainte-Flavie	Institut Maurice-Lamontagne	Rénovation d'institut	5,0

Le secteur **manufacturier**, ou secteur de la **fabrication** selon l'appellation de la SCIAN, compterait 12 000 emplois au premier trimestre de 2005, soit 14,5 % de l'emploi total de la région pour ce trimestre. Cette proportion est plus élevée que l'an dernier car Statistique Canada estime que le manufacturier régional compte 300 emplois de plus qu'à la même période en 2000; les industries des aliments, du bois, des pâtes et papier et de la métallurgie, dont les équipements de transport, en sont les éléments moteurs. À noter que des projets de fabrication de composantes d'éoliennes et un ralentissement des activités chez Bombardier marqueront l'actualité en 2005.

Le **tertiaire** qui regroupe plus de 70 % des emplois, tant en région qu'au Québec, recèle des spécialités bas-laurentiennes. En effet, le secteur des communications s'affiche comme une des spécialisations de l'activité économique régionale pour cette catégorie sectorielle, alors que l'énergie, avec les projets éoliens, caractérise également la région. Les activités autour du domaine maritime, enseignement, recherche, transport ainsi que du tourisme de loisir et d'affaire, s'inscrivent aussi au portfolio du Bas-Saint-Laurent.

Contrairement au Québec, le tertiaire de consommation connaît quelques hésitations en ce qui concerne le commerce mais demeure stable dans le domaine de l'hébergement, restauration et celui de l'information culture et loisirs. En 2005, au

premier trimestre, 12 100 personnes oeuvraient dans les différents commerces de gros et de détail, ce qui représente 14,6 % du marché du travail régional. À eux seuls, ils représentent plusieurs opportunités d'insertion en emploi pour les nouveaux chercheurs d'emploi.

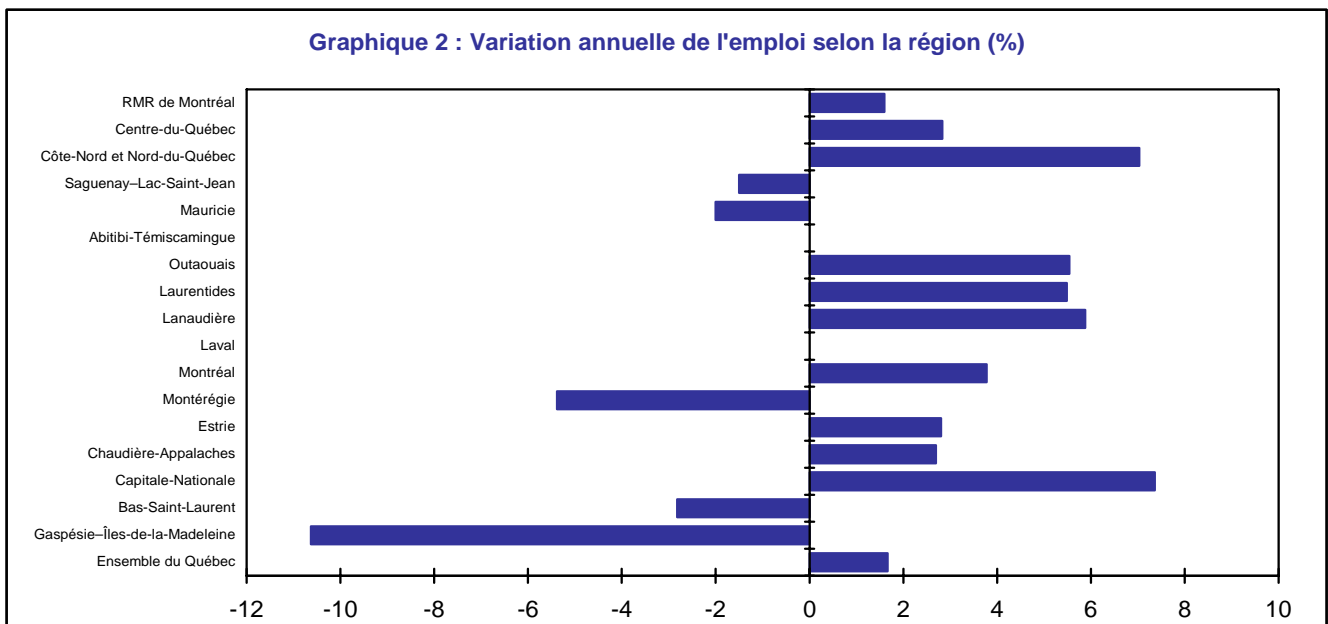
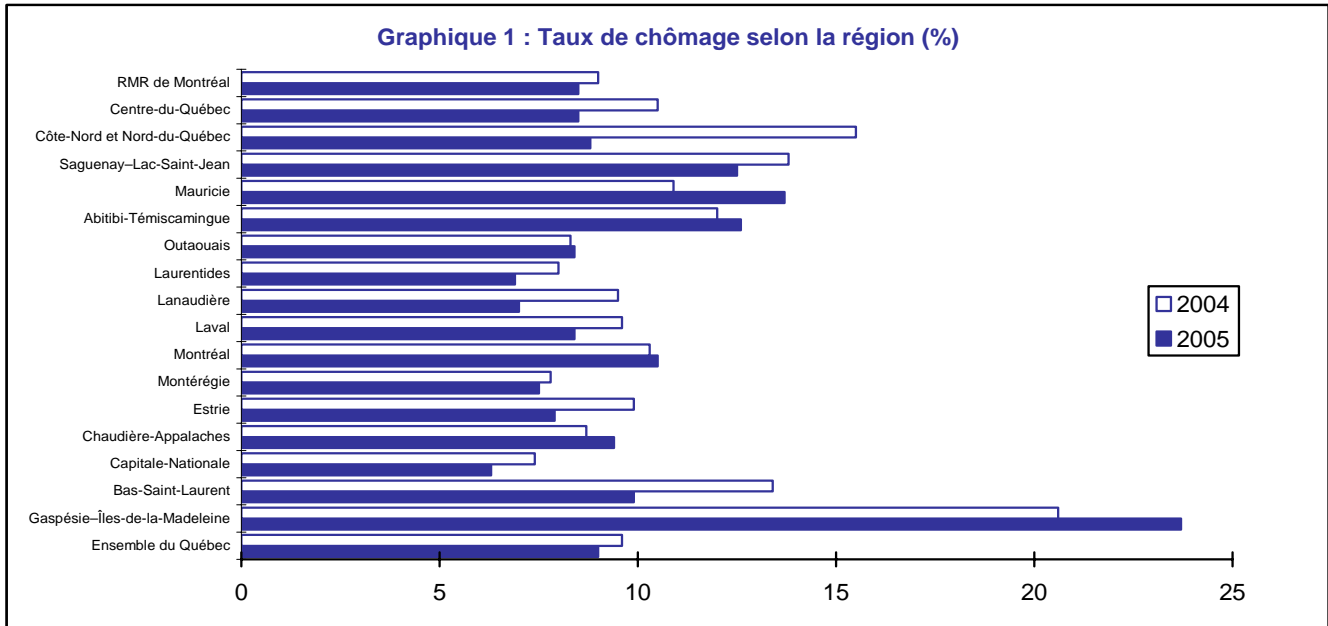
Statistique Canada indique une quasi-stabilité du marché du travail des secteurs tertiaires dits productifs que sont les finance, assurances, immobilier et location, les services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien, le transports, entreposage et les services professionnels scientifiques et techniques.

Statistique Canada estime que les services publics et parapublics tels les services d'enseignement, les soins de santé et assistance sociale et l'administration publique procurent, grosso modo, environ 2 000 emplois de moins que l'an dernier à la même période. Seul l'emploi dans le secteur de la santé demeure en hausse car du côté de l'enseignement les baisses de clientèles subsistent et des incertitudes règnent aux différents niveaux de l'administration publique. Toutefois, ces domaines (27,4 % de l'emploi de la région) fournissent de plus en plus de possibilités d'emploi à cause du remplacement de la main-d'oeuvre du fait des départs à la retraite.

Section 2

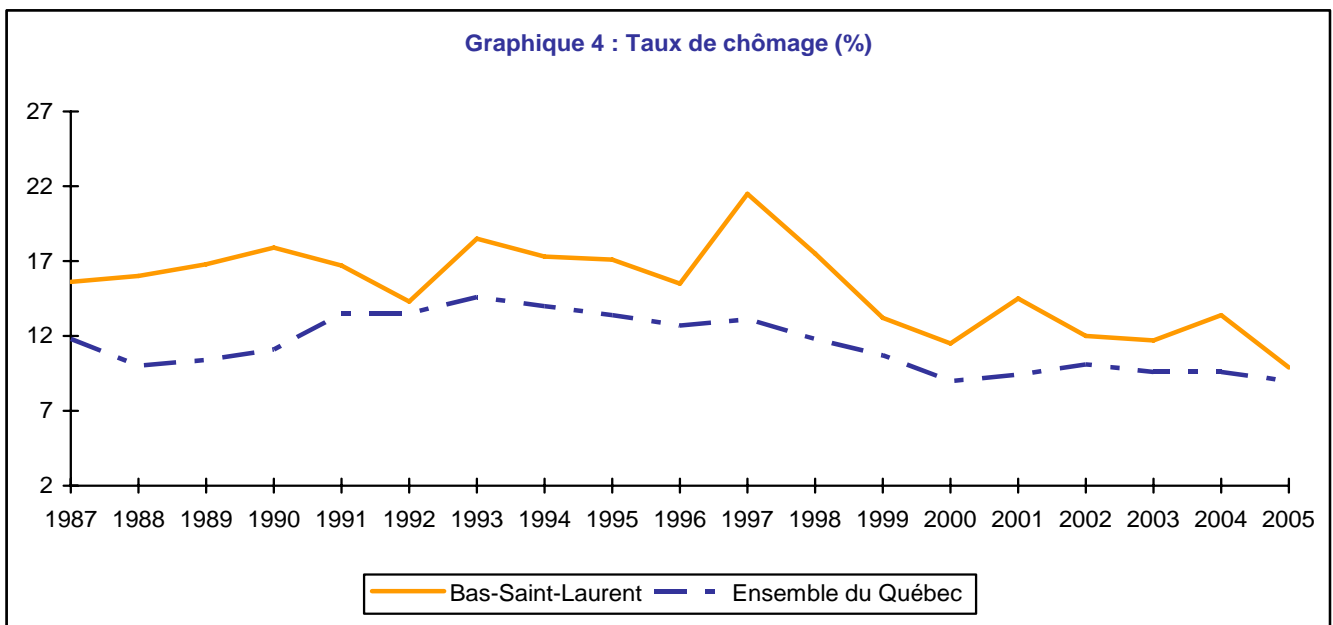
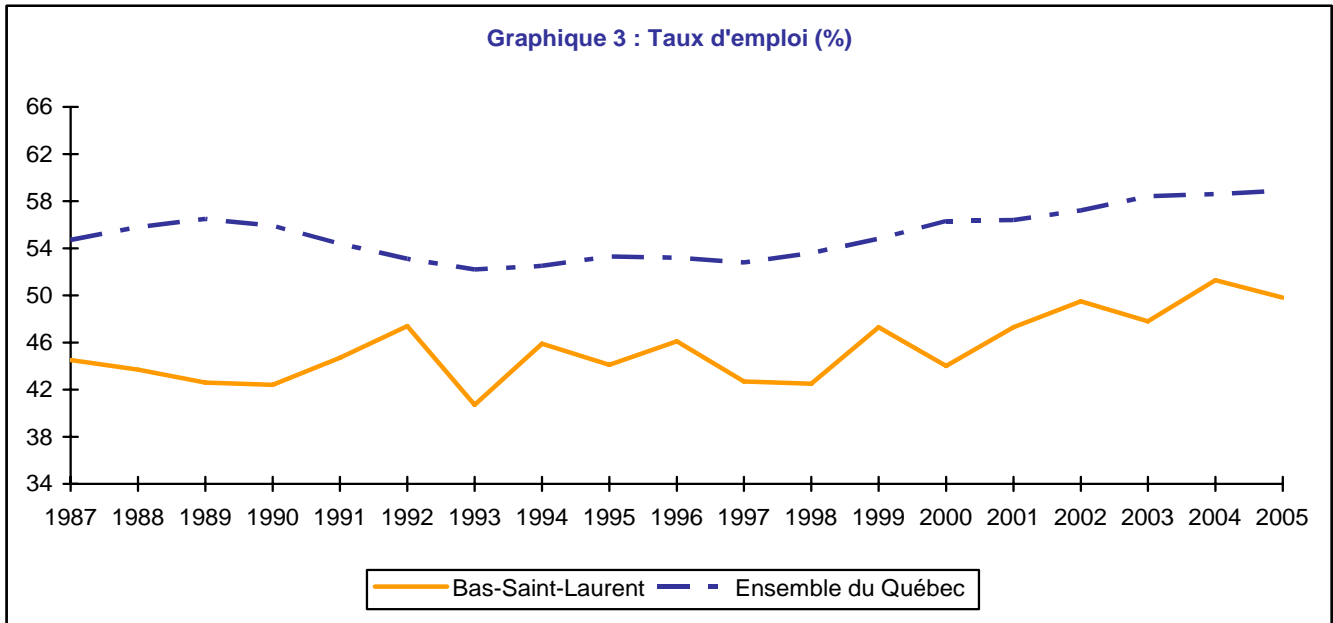
Graphiques et tableaux

Graphiques 1 et 2
TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
1^{er} trimestre 2005



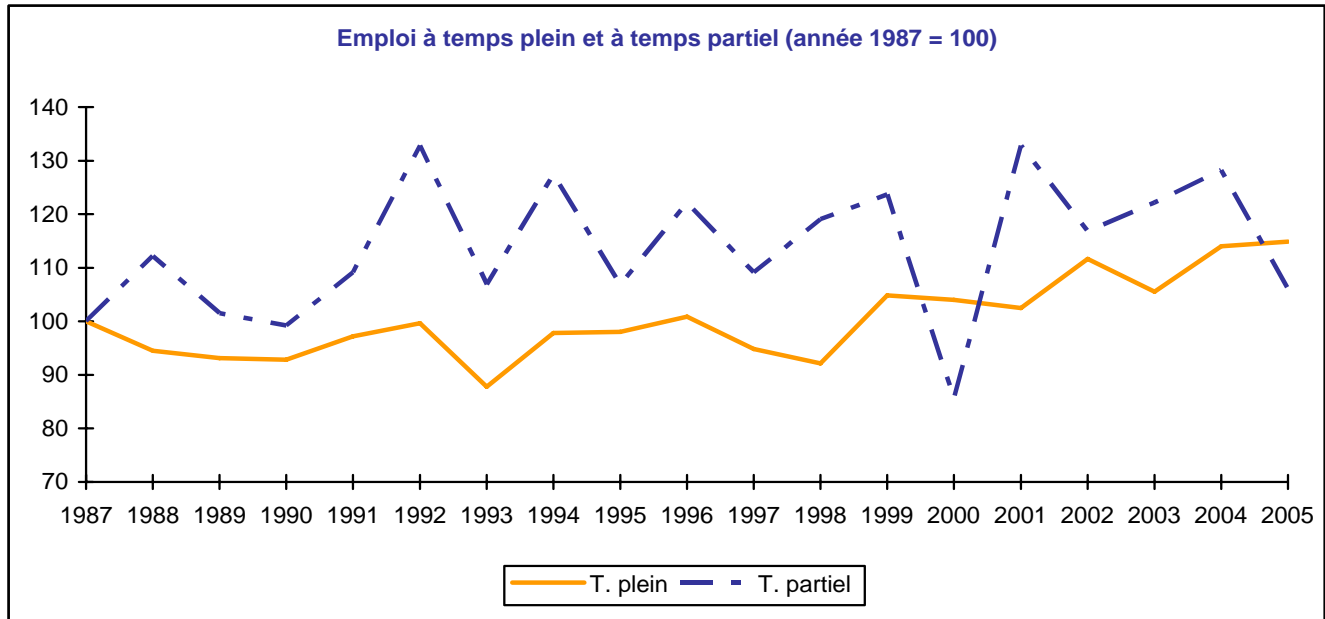
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphiques 3 et 4
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec
1^{er} trimestre 2005



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
Bas-Saint-Laurent
1^{er} trimestre 2005



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

Indicateurs du marché du travail	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	1 ^{er} trimestre 2005	2004	Variation %	1 ^{er} trimestre 2005	2004	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	166,1	165,8	0,2	6 154,5	6 084,4	1,2
Population active (000)	91,9	98,1	-6,3	3 984,6	3 944,2	1,0
Emploi (000)	82,7	85,1	-2,8	3 625,2	3 565,9	1,7
- Temps plein (000)	68,8	68,3	0,7	2 924,8	2 849,3	2,6
- Temps partiel (000)	13,9	16,8	-17,3	700,4	716,6	-2,3
Chômeurs et chômeuses (000)	9,1	13,1	-30,5	359,4	378,3	-5,0
Taux de chômage (%)	9,9	13,4		9,0	9,6	
Taux d'activité (%)	55,3	59,2		64,7	64,8	
Taux d'emploi (%)	49,8	51,3		58,9	58,6	
Durée du chômage (semaines)	20,6	27,4	-24,8	19,8	19,3	2,6

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
1^{er} trimestre 2005
Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	47,1	23,7	35,9
Bas-Saint-Laurent	55,3	9,9	49,8
Capitale-Nationale	66,1	6,3	62,0
Chaudière-Appalaches	67,9	9,4	61,5
Estrie	63,5	7,9	58,5
Montréal	65,3	7,5	60,4
Montréal	65,2	10,5	58,3
Laval	63,3	8,4	58,0
Lanaudière	67,7	7,0	63,0
Laurentides	69,0	6,9	64,3
Outaouais	66,1	8,4	60,6
Abitibi-Témiscamingue	62,5	12,6	54,6
Mauricie	58,2	13,7	50,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	57,0	12,5	49,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	68,0	8,8	62,0
Centre-du-Québec	67,9	8,5	62,1
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Chicoutimi-Jonquière	58,9	10,5	52,7
Québec	67,6	6,5	63,2
Trois-Rivières	63,4	10,7	56,7
Sherbrooke	65,3	8,0	60,1
Montréal	66,7	8,5	61,0
Ottawa-Hull	70,5	6,9	65,6
ENSEMBLE DU QUÉBEC	64,7	9,0	58,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 3
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Sexes et groupes d'âge	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	1 ^{er} trimestre		Variation %	1 ^{er} trimestre		Variation %
	2005	2004		2005	2004	
HOMMES						
Population 15 ans et plus (000)	80,6	84,1	-4,2	3 023,7	2 988,3	1,2
Population active (000)	50,5	52,9	-4,5	2 133,5	2 097,2	1,7
Emploi (000)	44,2	44,2	0,0	1 906,9	1 868,2	2,1
- Temps plein (000)	40,7	39,1	4,1	1 670,0	1 635,4	2,1
- Temps partiel (000)	3,5	5,1	-31,4	236,9	232,7	1,8
Chômeurs (000)	6,3	8,8	-28,4	226,7	229,1	-1,0
Taux de chômage (%)	12,5	16,6		10,6	10,9	
Taux d'activité (%)	62,7	62,9		70,6	70,2	
Taux d'emploi (%)	54,8	52,6		63,1	62,5	
FEMMES						
Population 15 ans et plus (000)	85,5	81,7	4,7	3 130,8	3 096,1	1,1
Population active (000)	41,4	45,2	-8,4	1 851,0	1 847,0	0,2
Emploi (000)	38,5	40,9	-5,9	1 718,3	1 697,8	1,2
- Temps plein (000)	28,1	29,2	-3,8	1 254,7	1 213,9	3,4
- Temps partiel (000)	10,4	11,7	-11,1	463,5	483,9	-4,2
Chômeuses (000)	2,9	4,3	-32,6	132,7	149,3	-11,1
Taux de chômage (%)	7,0	9,5		7,2	8,1	
Taux d'activité (%)	48,4	55,3		59,1	59,7	
Taux d'emploi (%)	45,0	50,1		54,9	54,8	
15-29 ANS						
Population 15 à 29 ans (000)	32,7	34,0	-3,8	1 468,6	1 457,7	0,7
Population active (000)	19,2	21,5	-10,7	1 039,2	1 024,5	1,4
Emploi (000)	16,9	17,2	-1,7	914,7	890,4	2,7
- Temps plein (000)	12,2	11,3	8,0	592,4	570,9	3,8
- Temps partiel (000)	4,7	5,9	-20,3	322,3	319,5	0,9
Chômeurs et chômeuses (000)	2,3	4,3	-46,5	124,5	134,2	-7,2
Taux de chômage (%)	12,0	20,0		12,0	13,1	
Taux d'activité (%)	58,7	63,2		70,8	70,3	
Taux d'emploi (%)	51,7	50,6		62,3	61,1	
30 ANS ET PLUS						
Population 30 ans et plus (000)	133,5	131,8	1,3	4 685,9	4 626,7	1,3
Population active (000)	72,7	76,6	-5,1	2 945,4	2 919,7	0,9
Emploi (000)	65,8	67,9	-3,1	2 710,5	2 675,5	1,3
- Temps plein (000)	56,6	57,0	-0,7	2 332,4	2 278,5	2,4
- Temps partiel (000)	9,2	10,9	-15,6	378,1	397,1	-4,8
Chômeurs et chômeuses (000)	6,9	8,7	-20,7	234,9	244,2	-3,8
Taux de chômage (%)	9,5	11,4		8,0	8,4	
Taux d'activité (%)	54,5	58,1		62,9	63,1	
Taux d'emploi (%)	49,3	51,5		57,8	57,8	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Secteurs d'activité ¹	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	1 ^{er} trimestre		Variation	1 ^{er} trimestre		Variation
	2005 (000)	2004 (000)	%	2005 (000)	2004 (000)	%
Secteur de la production de biens	21,7	20,3	6,9	877,7	855,4	2,6
Agriculture	3,5	3,4	2,9	46,9	47,7	-1,7
Autres branches du secteur primaire	3,0	2,8	7,1	30,5	30,6	-0,3
Services publics	-	-	-	33,6	32,5	3,4
Construction	2,6	2,0	30,0	141,9	140,3	1,1
Fabrication	12,0	11,7	2,6	624,8	604,3	3,4
Secteur des services	61,0	64,8	-5,9	2 747,4	2 710,5	1,4
Commerce	12,1	14,2	-14,8	605,8	594,7	1,9
Transports, entreposage	3,4	3,9	-12,8	163,4	180,0	-9,2
Finance, assurances, immobilier et location	4,2	3,8	10,5	208,9	188,6	10,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	2,0	2,1	-4,8	218,6	212,2	3,0
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	-	2,0	-	113,9	108,0	5,5
Services d'enseignement	5,7	8,2	-30,5	251,5	259,7	-3,2
Soins de santé et assistance sociale	14,8	11,8	25,4	434,7	439,7	-1,1
Information, culture et loisirs	4,5	4,0	12,5	169,8	158,2	7,3
Hébergement et services de restauration	5,0	4,3	16,3	203,0	198,4	2,3
Autres services	5,7	4,9	16,3	165,1	164,6	0,3
Administrations publiques	3,0	5,5	-45,5	212,8	206,5	3,1
ENSEMBLE DES SECTEURS	82,7	85,1	-2,8	3 625,2	3 565,9	1,7

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Genre de compétence	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	1 ^{er} trimestre		Variation %	1 ^{er} trimestre		Variation %
	2005 (000)	2004 (000)		2005 (000)	2004 (000)	
Gestion	7,8	6,2	25,8	311,6	296,0	5,3
Affaires, finance et administration	15,4	12,0	28,3	674,5	663,3	1,7
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	3,1	2,6	19,2	263	226,0	16,4
Secteur de la santé	7,7	5,4	42,6	233,3	226,7	2,9
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	8,1	9,8	-17,3	329,1	320,4	2,7
Arts, culture, sports et loisirs	-	2,3	-	136,2	104,5	30,3
Vente et services	16,4	23,0	-28,7	854,6	869,4	-1,7
Métiers, transport et machinerie	13,5	11,3	19,5	480,2	507,4	-5,4
Prof. propres au secteur primaire	4,7	5,7	-17,5	76,1	68,7	10,8
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	5,1	6,9	-26,1	266,7	283,6	-6,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	82,7	85,1	-2,8	3625,2	3 565,9	1,7
Niveau de compétence¹						
Gestion	7,8	6,2	25,8	311,6	296,0	5,3
Professionnel	11	10,6	3,8	659,9	572,6	15,2
Technique	29,9	29,2	2,4	1181,9	1 167,0	1,3
Intermédiaire	26	27,7	-6,1	1069,4	1 147,3	-6,8
Élémentaire	8	11,4	-29,8	402,4	382,9	5,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 6
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Secteurs d'activité ¹	Ensemble du Québec		
	1 ^{er} trimestre		Variation %
	2005 (000)	2004 (000)	
Secteur de la production de biens	877,7	855,4	2,6
Agriculture	46,9	47,7	-1,7
Foresterie et exploitation forestière	17,7	16,3	8,6
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-
Extraction minière	11,6	13,5	-14,1
Services publics	33,6	32,5	3,4
Construction	141,9	140,3	1,1
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	80,2	84,6	-5,2
Usines de textiles et de produits textiles	19,7	21,6	-8,8
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	26,7	50,0	-46,6
Fabrication de produits en bois	54,1	56,2	-3,7
Fabrication du papier	41,3	35,9	15,0
Impression et activités connexes de soutien	30,4	42,8	-29,0
Fabrication de produits chimiques	37,1	35,0	6,0
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	35,1	28,3	24,0
Fabrication de produits minéraux non métalliques	16,4	15,4	6,5
Première transformation des métaux	36,3	31,8	14,2
Fabrication de produits métalliques	40,2	29,5	36,3
Fabrication de machines	30,0	29,2	2,7
Fabrication de produits informatiques et électroniques	31,1	17,5	77,7
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	12,9	12,7	1,6
Fabrication de matériel de transport	68,6	48,1	42,6
Fabrication de meubles et de produits connexes	32,8	36,7	-10,6
Activités diverses de fabrication ²	32,0	28,9	10,7
Secteur des services	2 747,4	2 710,5	1,4
Commerce de gros	146,1	140,3	4,1
Commerce de détail	459,7	454,3	1,2
Transport et entreposage	163,4	180,0	-9,2
Finance	103,8	85,1	22,0
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	52,8	48,5	8,9
Services immobiliers	42,7	36,3	17,6
Services de location et de location à bail	9,6	18,7	-48,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	218,6	212,2	3,0
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	113,9	108,0	5,5
Services d'enseignement	251,5	259,7	-3,2
Soins de santé et assistance sociale	434,7	439,7	-1,1
Information, culture et loisirs	169,8	158,2	7,3
Hébergement et restauration	203,0	198,4	2,3
Autres services	165,1	164,6	0,3
Administration fédérale (incluant la défense)	70,9	66,3	6,9
Administrations publiques provinciales et territoriales	84,1	72,2	16,5
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	57,8	68,0	-15,0
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 625,2	3 565,9	1,7

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

² L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 7A
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Février 2005	Février 2004	Variation %	Taux de prestation ² Février 2005
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	16 854	16 167	4,2	25,6
Bas-Saint-Laurent	18 276	18 418	-0,8	13,4
Capitale-Nationale	28 146	28 947	-2,8	6,3
Chaudière-Appalaches	21 561	20 834	3,5	8,2
Estrie	16 110	15 441	4,3	8,4
Montérégie	49 738	51 544	-3,5	5,7
Montréal	52 075	57 289	-9,1	4,2
Laval	10 692	11 420	-6,4	4,6
Lanaudière	19 443	19 215	1,2	7,3
Laurentides	23 666	23 565	0,4	7,5
Outaouais	11 855	11 810	0,4	5,4
Abitibi-Témiscamingue	10 414	10 673	-2,4	10,4
Mauricie	16 348	16 093	1,6	9,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	22 174	21 964	1,0	11,5
Côte-Nord	10 519	10 467	0,5	15,3
Nord-du-Québec	2 157	2 142	0,7	8,6
Centre-du-Québec	13 858	14 375	-3,6	9,4
ZME ³ de Montréal	112 815	120 749	-6,6	4,8
ENSEMBLE DU QUÉBEC	343 886	350 364	-1,8	6,9

¹ Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

³ La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et développement des compétences Canada.

Tableau 7B
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Février 2005	Février 2004	Variation %	Taux de prestation² Février 2005
La Pocatière	1 648	1 669	-1,3	11,1
Cabano	2 247	2 246	0,0	14,9
Rivière-du-Loup	2 491	2 467	1,0	11,4
Trois-Pistoles	1 039	1 068	-2,7	16,2
Rimouski-Neigette	4 119	4 183	-1,5	11,2
Mont-Joli	1 697	1 683	0,8	13,3
Matane	2 644	2 697	-2,0	17,1
Amqui	2 391	2 405	-0,6	18,2
Bas-Saint-Laurent	18 276	18 418	-0,8	13,4
ENSEMBLE DU QUÉBEC	343 886	350 364	-1,8	6,9

¹ Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ressources humaines et développement des compétences Canada.

Tableau 8A
PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Janvier 2005	Janvier 2004	Variation %	Taux de prestation ² Janvier 2005
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 854	3 182	-10,3	4,3
Bas-Saint-Laurent	3 690	4 047	-8,8	2,7
Capitale-Nationale	11 006	11 692	-5,9	2,5
Chaudière-Appalaches	4 114	4 252	-3,2	1,6
Estrie	5 905	5 889	0,3	3,1
Centre-du-Québec	4 412	4 123	7,0	3,0
Montérégie	19 393	20 148	-3,7	2,2
Montréal	65 794	68 157	-3,5	5,3
Laval	4 115	4 283	-3,9	1,8
Lanaudière	6 664	6 770	-1,6	2,5
Laurentides	7 676	8 037	-4,5	2,4
Outaouais	7 006	6 884	1,8	3,2
Abitibi-Témiscamingue	3 185	3 468	-8,2	3,2
Mauricie	7 987	8 046	-0,7	4,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6 604	6 885	-4,1	3,4
Côte-Nord	1 618	1 778	-9,0	2,4
Nord-du-Québec	613	665	-7,8	2,4
ZME ³ de Montréal	85 225	88 267	-3,4	3,6
ENSEMBLE DU QUÉBEC	162 636	168 306	-3,4	3,3

¹ Adultes sans contraintes à l'emploi.

² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

³ La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.

Tableau 8B
PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI¹
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Janvier 2005	Janvier 2004	Variation %	Taux de prestation ² Janvier 2005
La Pocatière	278	316	-12,0	1,9
Cabano	367	435	-15,6	2,4
Rivière-du-Loup	424	463	-8,4	1,9
Trois-Pistoles	145	181	-19,9	2,3
Rimouski-Neigette	890	927	-4,0	2,4
Mont-Joli	455	523	-13,0	3,6
Matane	623	634	-1,7	4,0
Amqui	508	568	-10,6	3,9
Bas-Saint-Laurent	3 690	4 047	-8,8	2,7
ENSEMBLE DU QUÉBEC	162 636	168 306	-3,4	3,3

¹ Adultes sans contraintes à l'emploi.

² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.

ANNEXE

Liste des centres locaux d'emploi (CLE) Bas-Saint-Laurent

La Pocatière

161, Route 230 Ouest, local 600
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
(418) 856-2752
1 800 567-3036

Cabano

4, Rue de la Gare, c.p. 310
Cabano (Québec) G0L 1E0
(418) 854-2544
1 800 463-4709

Rivière-du-Loup

385A, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3B5
(418) 862-7236
1 800 567-1709

Trois-Pistoles

634, rue Richard, C.P. 310
Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0
(418) 851-1432

Rimouski-Neigette

337, rue Moreault, 1er étage
Rimouski (Québec) G5L 1P4
(418) 727-3661
1 800 463-0728

Mont-Joli

42, avenue Doucet, 1er étage
Mont-Joli (Québec) G5H 1R4
(418) 775-7246

Matane

750, avenue du Phare Ouest, bureau 205
Matane (Québec) G4W 3W8
(418) 562-0893

Amqui

49, boul. Saint-Benoît Est
Amqui (Québec) G5J 2B8
(418) 629-2225